

-La 1ere de couverture est très simple et il y a seulement écrit l'auteur et le titre.

« Les choses étant ainsi données, chaque vers étant placé sur un volet, il est facile que le lecteur peut composer 10 sonnets différents, soit cent mille milliards (pour être plus explicite pour les personnages sceptiques : à chaque premier vers [ au nombre de dix ] on peut faire correspondre dix seconds vers différents ; il y a donc cent combinaisons des deux premiers vers ; en y joignant le troisième il y en aura mille et, par les dix sonnets, complets de quatorze vers ; on a bien le résultat énoncé plus haut.) »

En comptant 45s pour lire un sonnet et 15s pour changer les volets, à 8 heures par jour, 200 jours par un an, on a pour plus d'un million de siècles de lecture, et en lisant toute la journée 365 jours par an, pour : 190 258 751 d'années plus quelques plombes et broquilles ( sans tenir compte des années bissextiles et autres détails )

Ce recueil est composé d'un même auteur.

Ce recueil s'appelle *Cent Mille Milliards de Poèmes* parce qu'il y a cent mille milliards de poèmes.

Les poèmes sont représentés sous forme de volets.

« Le roi de la Pampa retourne sa chemise  
pour la mettre à sécher aux cornes des taureaux  
le cornédbif en boîte empeste la remise  
et fermentent de même et les cuirs et les peaux.

Souvenez-vous amis de ces îles de Frise  
du client londonien où s'ébattent les beaux  
Nous regrettions un peu ce tas de marchandise  
lorsque pour nous distraire y plantions nos tréteaux

La Grèce de Platon à coup sûr n'est point sottie  
aventures on eut qui s'y pique s'y frotte  
lorsqu'on boit du maté l'on devient argentin

Sa sculpture est illustre et dans le fond des coques  
on s'excuse il n'y a ni baleines ni phoques  
si la cloche se tait et son tarlentin. »